

HEURE DE VIOLENTS INCIDENTS LA NUIT. CITE JEANNE D'ARC, A PARIS

Des chauffeurs de taxis qui allaient prendre le service de nuit sont attaqués à coups de pierres La police qui vient à leur secours est assaillie à son tour et un « fort Chabrol » s'organise

Paris, 1er mai. — Vers 23 h., des manifestants ont commencé à dériver la place Nationale, dans le 13e arrondissement, à hauteur de la place Nationale et de la Cité Jeanne-d'Arc. Police-secours est venu à bout de la place de nombreux agents, mais les manifestants, qui se sont retranchés dans les immeubles voisins, bombardent de pierres le service d'ordre.

Les occupants des immeubles tiraient toujours et à un moment le brigadier Jamet s'écria, blessé d'une balle de carabine au ventre.

La raison des incidents Les incidents ont pris naissance au moment où des chauffeurs de taxis au volant de leurs voitures, quittaient les garages du voisinage et allaient prendre leur service de nuit. Cette reprise du travail dans la soirée du 1er mai provoqua divers incidents. Tout d'abord, des cris, puis des projectiles qui se mirent à pleuvoir sur les véhicules et les chauffeurs.

Des coups de revolver Les agents se contentèrent de se protéger le visage sans répondre aux provocations. Les coups de feu cessèrent, mais certains agents furent atteints à la nuque, au bras, à la jambe, à la tête.

Des renforts arrivent Bientôt des renforts d'agents arrivèrent, venus du commissariat de la gare et de la Maison Blanche. Les cris des manifestants redoublèrent, les coups de feu aussi.

Le projet de réforme fiscale Les travaux de l'enquête sur l'affaire Stavisky

Dans le canton de Lannoy Dans les communes du canton de Lannoy, durant la journée du 1er mai, on ne signale pas le moindre incident.

A Fiers La fête du 1er mai, ouverte la veille par une distribution de vivande aux indigents et des triades aux enfants, fut suivie de concerts, de danses, de jeux, de tir à l'arc, etc.

A Halluin La célébration de la fête du travail s'est traduite à Halluin, par une distribution de vivande aux indigents et des triades aux enfants, etc.

A Roncq Pour la célébration de la fête du travail, la C.G.T.U. et le parti communiste ont organisé un cortège qui s'est déroulé dans la soirée du 1er mai.

A Lille Dans la capitale des Flandres, la journée du 1er mai a été très calme. Dans les mines, aucun incident n'a été signalé.

Dans le Pas-de-Calais Dans tout le département, la journée fut calme. On signale un léger incident à Calais, où les communistes ont essayé de former un cortège, malgré l'arrivée du maire.

A PARIS Paris, 1er mai. — Ce serait presque une journée comme toutes les autres, pour le Parisien qui, de bonne heure, se rend à son travail, s'il ne manquait l'énorme masse mouvante des taxis parisiens.

Dans le canton de Lannoy Dans les communes du canton de Lannoy, durant la journée du 1er mai, on ne signale pas le moindre incident.

A Fiers La fête du 1er mai, ouverte la veille par une distribution de vivande aux indigents et des triades aux enfants, fut suivie de concerts, de danses, de jeux, de tir à l'arc, etc.

A Halluin La célébration de la fête du travail s'est traduite à Halluin, par une distribution de vivande aux indigents et des triades aux enfants, etc.

A Roncq Pour la célébration de la fête du travail, la C.G.T.U. et le parti communiste ont organisé un cortège qui s'est déroulé dans la soirée du 1er mai.

A Lille Dans la capitale des Flandres, la journée du 1er mai a été très calme. Dans les mines, aucun incident n'a été signalé.

Dans le Pas-de-Calais Dans tout le département, la journée fut calme. On signale un léger incident à Calais, où les communistes ont essayé de former un cortège, malgré l'arrivée du maire.

A PARIS Paris, 1er mai. — Ce serait presque une journée comme toutes les autres, pour le Parisien qui, de bonne heure, se rend à son travail, s'il ne manquait l'énorme masse mouvante des taxis parisiens.

Dans le canton de Lannoy Dans les communes du canton de Lannoy, durant la journée du 1er mai, on ne signale pas le moindre incident.

LES INCIDENTS Contrairement à ce que d'aucuns avaient prédit, il n'y eut que quelques incidents à Roubaix.

A Croix La fête du 1er mai s'est déroulée sans incident, selon le programme prévu, qui comportait principalement, le matin, un cortège des sociétés, qui se rassembla à 10 h., rue de la Makellerie, et procéda à la distribution de vivande aux indigents.

A Watrelos La fête du travail s'est déroulée dans le plus grand calme à Watrelos.

LES CORTÈGES En dehors de cette partie officielle, les syndicats ouvriers avaient, de leur côté, organisé des cortèges.

LE DÉPART DU BALLON, PLACE CARNOT, A ROUBAIX

Après avoir souligné les mérites de chacun, le maire forma des vœux pour que tous puissent porter longtemps l'insigne de leur patrie et de leur attachement au travail.

Dans les organisations d'action sociale chrétienne, à Roubaix

Placée sous le signe des deux encycliques qui peuvent figurer comme la charde chrétienne du Travail « Rerum novarum » et « Quadragesimo anno », la journée commença par une messe célébrée à 9 h. 30, en l'église Sainte-Elisabeth par M. l'abbé Carrière, sous-directeur des œuvres sociales de Roubaix-Tourcoing.

Dans une allocution remarquable, M. le chanoine Liagre, aumônier diocésain de la J.O.C., loua l'émouvante dignité du chrétien, membre du corps du Christ. Il montra excellentement quelle était la nature d'un travail dévoué, par le reflet de cette sublime solidarité et il traita enfin de la tâche magnifique que s'est apostolât.

Après la messe, une réunion se tint, au Cercle, rue de Rocroi, sous la présidence de M. Dhellemmes, président de l'Union d'études des catholiques sociaux, entouré de M. le chanoine Liagre, de M. l'abbé Carrière, du R.F.P. Fiat et de M. Delvaux, ancien président diocésain de la J.O.C.

M. Dhellemmes, dans un très judicieux exposé, montra où peuvent conduire les méthodes qui ne s'inspirent pas de la morale du Christ, énonça la portée des grandes encycliques de Léon XIII et de Pie XI.

Enfin, il rappela que l'Eglise s'applique à combattre l'égoïsme et que dans cette lutte sont engagées toutes les formations sociales chrétiennes.

Puis, tour à tour, M. Bedart, de la J.O.C.; Mmes Béthage et Chassa, de la J.O.C.F.; et de la Ligue ouvrière chrétienne, affirmèrent leurs sentiments et leur idéal.

M. Louis Blain, secrétaire des Syndicats libres de Roubaix-Tourcoing, souligna la portée des directives de l'Eglise et passa en revue les grands problèmes sociaux de l'heure: la situation de la famille ouvrière, le chômage, etc.

Il fit appel enfin à tous ceux qui veulent mieux lutter pour propager les idées chrétiennes dans les milieux ouvriers. Le R.F. Fiat, dans une dernière allocution, fit à son tour appel à l'effort effectif de tous les membres des organisations sociales chrétiennes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.

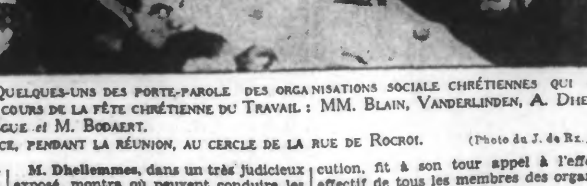
LES ORDRES AUX AGENTS M. Paul Guichard, directeur général de la police municipale, a donné l'ordre à ses gardiens, pour éviter toute éruption de sang, de reculer à distance respectable et de ne faire, sous aucun motif, usage de leurs armes.



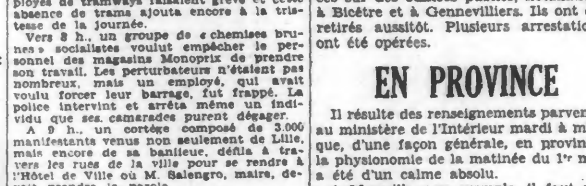
DES POLICIERS ROUBAISIS REÇOIVENT LA MÉDAILLE D'HONNEUR DE LA POLICE



En haut: De gauche à droite: QUELQUES-UNS DES PORTE-PAROLE DES ORGANISATIONS SOCIALE CHRÉTIENNES QUI SE FRIENT ENTENDRE AU COURS DE LA FÊTE CHRÉTIENNE DU TRAVAIL: MM. BLAIN, VANDERLINDE, A. DIEHLEMMES, M. BÉTHAGE ET M. BODART.



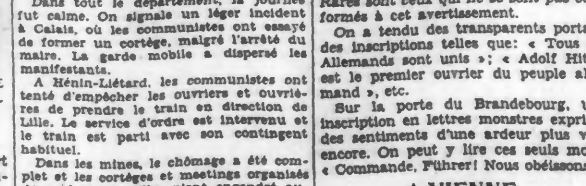
En bas: UNE VUE DE L'ASSISTANCE, PENDANT LA RÉUNION, AU CERCLE DE LA RUE DE ROCROI.



Le départ du ballon, place Carnot, à Roubaix.



Après avoir souligné les mérites de chacun, le maire forma des vœux pour que tous puissent porter longtemps l'insigne de leur patrie et de leur attachement au travail.



Après avoir souligné les mérites de chacun, le maire forma des vœux pour que tous puissent porter longtemps l'insigne de leur patrie et de leur attachement au travail.



Après avoir souligné les mérites de chacun, le maire forma des vœux pour que tous puissent porter longtemps l'insigne de leur patrie et de leur attachement au travail.